

Résidence *Interroger l'accès* –
Alexis Bulman :
Tending To



Présentation d'Alexis Bulman
20 octobre 2020 à Tiohtià:ke/Montreal (QC, Canada)

Cette présentation s'inscrit dans le cadre d'*Interroger l'accès*, une série de conférences et d'ateliers sur l'accessibilité des productions artistiques et médiatiques développée par OBORO et Spectrum Productions avec le soutien du Conseil des arts du Canada. OBORO et Spectrum Productions reconnaissent que leurs activités ont lieu à Tiohtià:ke, en territoire kanien'kehá:ka non cédé.

(Début de la transcription)

Alexis Bulman :

Bonjour!

Je vais commencer par vous donner une description visuelle de mon apparence et du lieu où je filme.

Je m'appelle Alexis Bulman. Je suis une femme dans la vingtaine. J'ai les cheveux blonds et les yeux bleus, et je porte une chemise orange à boutons blancs. Je fais la présentation à partir de mon studio à la maison. Derrière moi, il y a une étagère en bois remplie de fournitures d'art.

Aujourd'hui, ma mâchoire est un peu rigide et bloquée en raison d'un trouble de l'articulation temporomandibulaire. C'est donc possible que j'aie un peu de difficulté à parler ou à articuler, alors merci de votre patience!

J'aimerais remercier OBORO et Spectrum Productions d'avoir lancé et accueilli la résidence *Interroger l'accès* et de m'avoir soutenue pendant le processus. Tout au long de la résidence, j'ai pu faire de la recherche et assister à toutes les présentations. J'ai accumulé beaucoup d'information et fait de nombreuses rencontres.

La production artistique n'était pas une exigence de la résidence, mais j'ai décidé d'entreprendre deux projets pour appliquer l'information que j'absorbais. Ce choix me convenait, car mon mode d'apprentissage est visuel et tactile. Les deux pièces que j'ai créées au cours de la résidence seront le sujet de ma présentation vidéo.

Mais pour commencer, j'aimerais vous donner un peu de contexte à propos de mon handicap et de ma pratique artistique, deux aspects qui ont modulé mes activités en résidence.

J'ai une scoliose, qui est une déviation de la colonne vertébrale, ainsi que des vertèbres fusionnées. J'ai vu un spécialiste pendant de longues années. Vers la fin de mon traitement, cette personne m'a dit qu'en vieillissant, je devais « apprendre à respecter mes limites » et « éviter d'en faire trop ». Ce sont des conseils très abstraits! Souvent, on ne connaît pas nos limites avant d'en faire trop, et c'est toujours le cas pour moi. En ce qui me concerne, « en faire trop » c'est d'imposer trop d'effort à mon corps, habituellement en soulevant un poids trop lourd ou en faisant une activité trop longtemps ou dans une position inhabituelle. Tout cela me cause de la douleur.

C'est pertinent ici, car les œuvres que j'aime créer comprennent les performances de longue durée et des sculptures et installations qui demandent beaucoup de travail. Donc les exigences physiques de ce type de création sont en opposition directe avec les besoins de mon corps. Dans mon art au cours des dernières années, j'ai commencé à aborder les sujets de la scoliose et de mon expérience du handicap. Ce faisant, j'ai aussi appris à mieux connaître mon corps et ses limites, ou à dépasser les limites que je croyais avoir, mais que j'ai pu surmonter.

Le fait de considérer les besoins et capacités de mon corps dans ma pratique artistique a eu des résultats très positifs et m'a donné envie

d'élargir ma vision du handicap, de penser au-delà de mon propre corps et de tenir compte d'une plus grande diversité d'expériences et de corps différents.

Pour la résidence *Interroger l'accès*, je me suis donné un objectif : faire de la recherche et de l'expérimentation avec des outils qui peuvent stimuler des expériences accessibles par l'intermédiaire des arts multimédias. Après quelques mois à faire l'apprentissage de nouveaux outils et de nouvelles technologies, j'ai été enthousiasmée par l'audiodescription et la photographie de produits à 360 degrés, qui avaient le potentiel d'augmenter l'accessibilité des types d'œuvres que je créais déjà. J'ai décidé de me concentrer sur la création d'œuvres qui utiliseraient ces technologies. Mon objectif global était de créer des œuvres dans une approche d'accessibilité, plutôt que d'inclure la notion du handicap après coup, quand le projet est déjà terminé.

Au cours de la résidence, j'ai donc créé deux projets : le premier est une performance intitulée *Tending To* (« Prendre soin ») et le second est une série de cinq sculptures faites de cloison sèche, la série *Remodel* (« Remodelage »).

Les sculptures *Remodel* sont faites de cloison de gypse, qui est un matériau lourd et peu maniable. Comme un de mes objectifs était de tenir compte de mon corps en créant l'œuvre, j'ai dû prendre ce matériau et réduire la taille des morceaux pour qu'ils soient plus légers et maniables. J'ai choisi de briser des feuilles de cloison sèche en morceaux plus petits, puis de les placer par taille. Pour d'autres sculptures, j'ai fracassé les feuilles de cloison sèche, puis j'ai laborieusement réassemblé les restes en suivant mon intuition.

À la fois mon corps et mes sculptures ont profité de cette approche de création. Je ressentais moins de douleur qu'en construisant mes projets précédents. Et comme je passais plus de temps à regarder et à réfléchir à la progression de mes constructions et moins de temps à construire, j'évitais d'en faire trop et elles restaient fraîches dans mon esprit.

En plus de considérer les besoins de mon corps en construisant ces sculptures, je devais y penser comme si elles étaient déjà des photos à 360 degrés. Les photos à 360 degrés sont des séries d'images d'un objet

photographié en séquence sur une plaque tournante. Quand les images sont visionnées sur Internet, l'observateur peut faire tourner l'objet et zoomer.

Avec cette technologie en tête, je devais penser à la sculpture sous tous les angles et selon toutes les compositions, et tenir compte du fait que le spectateur pouvait faire un zoom. Donc le souci du détail était important. L'aspect tactile du matériau devait être exagéré et riche, et assez dynamique pour ressortir de l'effet d'aplat de la photographie. Je voulais que ces sculptures invitent l'engagement par le regard, en personne et en ligne, et engagent les sentiments, y compris par leur description.

Pour ma performance vidéo *Tending To*, j'ai fait beaucoup de recherche à propos de l'audiodescription, puis j'ai tenté d'écrire, de parler, d'enregistrer et de monter toute l'audiodescription moi-même. Malgré toute ma recherche et ma bonne volonté, j'ai réalisé très rapidement que je ne savais pas du tout ce qui devait être inclus ou pas dans le script, surtout en tant que personne voyante. Si je l'avais fait moi-même, ce n'aurait pas été un moyen d'accéder à l'œuvre pour un public aveugle ou de basse vision. En fait, j'aurais même pu créer un obstacle à l'accès. Donc, pour cette partie du projet, j'ai décidé de laisser aller le contrôle créatif et j'ai demandé conseil à une excellente entreprise de Montréal spécialisée en audiodescription.

Cette entreprise avait déjà travaillé avec des artistes contemporains et a manifesté beaucoup d'enthousiasme à l'idée d'une approche collaborative. Dans le cadre de cette approche, nous avons discuté ouvertement de la performance, de ce qu'elle signifiait pour moi et de ce qu'elle comportait, puis je leur ai envoyé la vidéo. L'entreprise a écrit une ébauche de l'audiodescription, puis me l'a envoyée pour que je puisse faire des modifications.

Voici un court extrait de la performance *Tending To* avec son audiodescription. Après le clip, nous passerons à une période de questions au sujet de ces œuvres et de mon expérience pendant la résidence *Interroger l'accès*.
Merci.

[Voix synthétisée par ordinateur]

Une femme portant une combinaison verte et des souliers de sport blancs entre dans la salle.

Elle se tient face à un mur blanc. Des gouttes de peinture marquent le sol de béton gris.

Le mur est marqué de trous de clous, de fissures et d'indentations.

Elle examine les dommages du mur.

Elle sort de sa poche une mince bandelette blanche et la colle au mur.

Elle sort un pansement de suture en forme de papillon. Elle retire l'endos de papier ciré, qui tombe vers le sol en virevoltant. Elle colle le pansement sur un petit trou au mur et le lisse avec les pouces.

(Fin de la transcription)

Transcription et traduction : Marie Lauzon, trad. a. (Canada)

Pour citer cette présentation : Alexis Bulman, « Résidence Interroger l'accès – Alexis Bulman : Tending To » (20 octobre 2020). Communication présentée dans le cadre de la série *Interroger l'accès* d'OBORO et Spectrum Productions. En ligne : [<http://www.oboro.net/fr/activite/presentation-de-l-artiste-alexis-bulman-residence-interroger-l-acces>]

OBORO

www.oboro.net



SPECTRUM PRODUCTIONS

www.productionsspectrum.com



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

(Fin du document)